Quartier de femmes Zazon Castro, Mohamed Bourouissa

Théâtre
Dans le cadre de *Voisinage*

Avec le Festival d'Automne

Du 12 au 23 octobre 2023

Services de presse

T2G :
Philippe Boulet - boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47

Festival d'Automne :
Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
01 53 45 17 13

© Mohamed Bourouissa

Du 12 au 23 octobre 2023	Jeudi 12, vendredi 13 et lundi 16 octobre à 20h Samedi 14 et 21 octobre à 18h Dimanche 15 octobre à 16h Dimanche 22 octobre à 18h Jeudi 19, vendredi 20 et lundi 23 octobre à 21h
Avec	Lou-Adriana Bouziouane
Mise en scène et scénographie	Mohamed Bourouissa
Texte et collaboration artistique	Zazon Castro
Assistanat à la mise en scène	Simon-Elie Galibert
Regard chorégraphique	Yumi Fujitani
Création son	Mohamed Bourouissa, Christophe Jacques, Sylvain Jacques
Création lumière	Vincent Chrétien
Coordination	Marine Dury
Remerciements	Mehdi Anede, Sofiane Boohafs, Marlène Célestin, Sébastien Delot, Julie Escure, Maddalena Maniago, Margot Nguyen - Studio-Bourouissa, Gabrielle Otton, Marie-Amélie Senot, Héléna Tejedor, Claudine Verschelle et particulièrement à toutes les participantes de l'atelier théâtre
Durée estimée	1h
Tarifs	6 à 24 €

Œuvre produite dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux

MONDES NOUVEAUX

Quartier de femmes

Mohamed Bourouissa est artiste plasticien. Il est le voisin du T2G, un hasard et une chance. De notre rencontre est née l'envie de travailler ensemble. Projetée sur trois années, cette aventure s'appelle *Voisinage* et c'est une carte blanche : un espace de liberté que nous nous offrons, où inventer des formes et des actions.

Dans le cadre de cette association et avec le soutien du programme *Mondes Nouveaux*, Mohamed Bourouissa a souhaité mettre en scène un spectacle à la forme hybride, mélange de théâtre et de stand up. L'idée de ce projet émerge lorsque le LAM (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut) lui propose de mener des ateliers dans un centre pénitentiaire pour femmes à l'été 2022.

© Mohamed Bourouissa

Qu'est-ce qui peut faire rire dans le contexte carcéral ? C'est le point de départ qu'a choisi Mohamed Bourouissa pour sa première création scénique. La prison comme hors-champ de la société est l'une des thématiques récurrentes de son travail de plasticien. La pièce nous plonge dans le quotidien d'une jeune femme qui traverse l'expérience de la prison, en se laissant transformer par les personnages touchants et tendres qu'elle va y rencontrer. À partir des ateliers menés en centre pénitentiaire, Mohamed Bourouissa met en scène avec justesse ces voix de femmes, sans misérabilisme ni jugement. En utilisant le biais de l'humour comme forme de résistance et de mise à distance des contextes difficiles, la pièce, écrite par Zazon Castro et interprétée par Lou-Adriana Bouziouane, émeut de manière universelle. Dépassant les questions de justice et de morale, il s'agit avant tout d'accompagner une femme dans son parcours de vie, dont les moments de joie et de difficultés pourraient être les nôtres. Un « seule en scène » qui déjoue les stéréotypes et dédramatise le sujet sous une forme imprévisible et drôle.

Calendrier de création

Juillet 2022 : ateliers dans un centre pénitentiaire pour femmes en partenariat avec le LaM

Août – septembre 2022 : écriture de la première version du texte

Novembre - décembre 2022 : répétitions et première étape de travail au T2G

Mai 2023 : écriture de la deuxième version du texte

Juillet 2023 : répétition et deuxième étape de travail

1er octobre 2023 : création au LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq)

Du 12 au 23 octobre 2023 : représentations au T2G Théâtre de Gennevilliers dans le cadre de la 52ème édition du Festival d'Automne

Avant-propos

Mohamed Bourouissa est artiste associé au T2G. Nous menons avec lui depuis deux ans un dialogue constant à travers lequel nos pratiques s'interrogent mutuellement et s'enrichissent.

Photographe, dessinateur, cinéaste, designer sonore et sculpteur, il est un plasticien prenant le risque rare de ne pas arrêter son œuvre à un seul registre d'expression, et déjouant étonnamment toutes les attentes. Nous aimons le regard très indépendant qu'il porte sur le monde, et son désir de dialoguer avec toutes les formes de subjectivité. Il vit son parcours comme l'aventure de sa propre vie, s'exposant longuement aux réalités les moins visibles, et tirant de ces expérience l'origine de formes imprévisibles et saisissantes. Sa créativité est intrinsèquement liée à son immersion dans une vie sans barrières.

La question de la mise en scène appliquée à l'espace social est l'une des constantes les plus remarquables de son œuvre, lui permettant de déjouer les stéréotypes et les assignations. Dans la série *Périphérique* (2005-2008), il met en scène des moments de vie ordinaire en banlieue comme des tableaux élaborés de peinture classique, dans *Horse Day* (2013-2017) il crée de toute pièce un concours de tuning hippique avec une population noire et pauvre de Philadelphie.

Ce mouvement de vie, nourri d'observations et d'un puissant désir d'action, le conduisent aujourd'hui à investir plus directement la forme performative. Répondant au programme *Mondes Nouveaux* par la proposition d'un stand up, il entreprend, avec le soutien et l'accompagnement du T2G, de mettre en scène les voix de femmes recueillies lors d'ateliers menés dans un centre pénitentiaire.

La prison comme hors-champ de la société est l'un des thèmes déjà présents dans son travail à travers l'une de ses œuvres les plus marquantes, *Temps mort* (2008-2009), ouvrant l'intimité quotidienne d'un ami incarcéré.

Comme souvent dans ses expériences précédentes mais d'une manière toute autre, il parvient en collaboration avec Zazon Castro à isoler la drôlerie et l'émotion, la subtile délicatesse des rapports dans le foisonnement d'un matériau de vie brut et sans apprêt, saisissant ce qui fait œuvre dans un monde paraissant irrémédiablement loin de toute idée de l'art.

La jeune comédienne Lou-Adriana Bouziouane prête son corps, sa sensibilité et son talent à la mise en forme de cette matière.

Cette incursion dans la forme « théâtre » s'inscrit pleinement dans son parcours de plasticien s'intéressant à tous les médiums. Et c'est précisément ce détournement de la convention théâtrale par un artiste d'un tout autre univers qui nous intéresse et nous motive : ignorant les règles et les traditions, Mohamed nous aide aussi à penser notre domaine, à interroger sa capacité à dire le présent, à en élargir les limites.

—
Daniel Jeanneteau

Entretien avec Mohamed Bourouissa

Ce spectacle est votre première création scénique bien que vous entreteniez un rapport étroit à la théâtralité dans vos films et vos photographies. Comment avez-vous appréhendé ce nouveau medium ? Était-ce un désir ancien ?

Mohamed Bourouissa : C'était une véritable envie. Beaucoup de gens me voyaient plutôt aller vers le cinéma, mais le théâtre, c'est vrai, convoquait beaucoup de choses que je travaillais déjà – le vivant, la mise en scène, le corps – si bien que je me suis très vite senti à l'aise dans cet exercice. Je ne cache pas pour autant mon ignorance. Je suis un plasticien qui découvre une autre dimension à explorer et qui m'a bousculé dans ma manière de penser mon rapport à la pratique de l'art, un espace que je n'avais jamais imaginé investir avant ma résidence au T2G.

Vous utilisez aussi votre propre musique pour la première fois.

M. B. : Dans ma pratique, la musique était déjà intégrée sous forme de collaboration, avec la musicienne Valentina Fanigliulo ou l'artiste sonore Jordan Quiqueret. Petit à petit, elle a pris de la place. J'essaie de composer depuis deux ans, là aussi en tant qu'amateur, mais il m'a fallu attendre cette expérience pour me décider à m'en servir sur scène. Ma musique est un mélange expérimental d'électro, de synthé et de voix avec une base hip-hop. Pour l'occasion, j'ai travaillé une composition rythmique à partir de sons de clés et de portes.

Les lieux d'enfermement sont souvent au cœur de vos projets : la prison, l'usine de Pessac, l'hôpital psychiatrique de Blida, ou plus métaphoriquement la boucle du périphérique. Qu'est-ce qui vous intéresse autant en eux ?

M. B. : Mes sujets sont souvent liés à mon entourage. *Temps mort* est né lorsqu'un ami avec qui je communiquais beaucoup a disparu, jusqu'à ce que j'apprenne qu'il était en prison et qu'on recommence à échanger. Je crois aussi que ces lieux sont fortement chargés de mes questions, comme la tension entre intimité et structures sociales. Dans mon travail je ne cherche pas simplement à rendre visible les mécanismes de notre société, mais à montrer comment on y navigue en tant qu'individu, de façon plus intime. C'est là, je crois, que ce rapport se matérialise avec le plus d'évidence.

Vos travaux antérieurs mettent sensiblement en avant des figures masculines, sinon viriles, à l'exception notable de *Agnès* ou de *The Island*. Cette pièce néanmoins se concentre sur un personnage de femme, comment s'est opéré ce choix ?

M. B. : Quand on s'intéresse à la prison, c'est la figure masculine qui vient d'abord. Quand Claudine Tomczak du LAM à Villeneuve d'Ascq m'a demandé si j'étais intéressé par un projet en prison, je lui ai répondu que j'étais partant si cela avait lieu dans une institution pénitentiaire pour femmes. Au départ, mon idée était de réaliser un stand-up en m'inspirant de la figure d'Antigone. J'ai ensuite invité Zazon Castro, qui est autrice et comédienne, à m'accompagner. Ensemble nous nous sommes demandés quel regard ces femmes incarcérées portaient sur leur situation. Nous ne voulions surtout pas arriver avec des idées préconçues. Les récits qu'elles nous ont confiés pendant les ateliers constituent la matière première à partir de laquelle Zazon a créé le personnage de Henda. Les figures qu'elle croise, qui sont toutes jouées par Lou-Adriana Bouziouane, font entendre la multiplicité des points de vue.

La figure d'Antigone à laquelle vous vous référez est à la fois une figure d'émancipation mais aussi le symbole du conflit entre la justice et la morale. Y a-t-il en sous texte de ces parcours de vie l'idée que nous ne sommes pas égaux face aux déterminismes sociaux ?

M. B. : C'est une vraie question que je me suis posée tout au long de la création. Antigone a été le point de départ - où se situe la justice ? Peut-on aveuglément lui faire confiance ou faut-il s'en émanciper ? La justice n'est-elle qu'une croyance ? J'ai beaucoup discuté d'Antigone avec Zazon et Daniel Jeanneteau, c'est eux qui m'ont amené à déplacer les choses. Au fur et à mesure de notre travail, je me suis rendu compte que ce qui était le plus proche de l'expérience vécus dans les ateliers, ce n'était pas de raconter les raisons de leur présence en prison, mais de comprendre à quelles violences ces femmes avaient été exposées. Comment elles s'en sortaient sans y perdre trop de plumes. Et surtout de montrer l'humanité qui circule entre ces femmes, la solidarité, les liens qui naissent. Que ces rencontres pouvaient devenir un socle pour se tirer d'affaire. Le cœur de la pièce, au-delà de la question de la justice, ce sont toutes ces vies qu'Henda traverse, ces « humanités » qu'elle partage avec nous.

Vous employez le registre humoristique, qui ne vous est pas étranger mais qui n'a jamais été aussi appuyé qu'ici. Pourquoi avoir choisi le rire pour évoquer des récits de vie aussi difficiles ?

M. B. : Je pense que d'une certaine manière, c'était un moyen de mettre à distance une certaine condescendance. On considère souvent que ceux qui sont dans des situations critiques rient moins, on a tendance à penser que leurs vies sont forcément misérables et sans joie. Et puis l'humour peut aussi être une manière de conjurer le sort dans des situations aussi compliquées que l'incarcération. Grâce à lui, tu peux désamorcer le regard porté par les autres. Je trouvais aussi intéressant d'adopter la forme du stand-up qui est une forme très populaire, à la limite du « bon » théâtre.

Crédit photo : © Mohamed Bourouissa
Le miroir, 2006
Série "Périphérique" C-print 120 x 90 cm
© ADAGP Mohamed Bourouissa
Courtesy the artist, Kamel Mennour, Paris/London and Blum & Poe, Los Angeles/New York/Tokyo

La collaboration avec le T2G prend place dans le cadre d'une résidence de trois ans, *Voisinage* en forme de carte blanche. Qu'y proposez-vous ?

M. B. : Cette résidence est née durant la période covid. Étant voisins, nous avions une envie commune de nous inscrire sur le territoire que nous habitons. Je la vois comme un vrai lieu d'expérimentation. Le T2G m'a accompagné et a soutenu toutes mes propositions, même les plus surprenantes : la première année, j'ai produit le premier court-métrage, *Aintiqal*, de Mehdi Anede qui habite aux Grésillons. J'ai ensuite eu envie de créer une pièce de théâtre. Dans le même temps, nous avons organisé une kermesse en y invitant des gens de tous horizons artistiques, sur le modèle de ce que j'ai pu faire à Philadelphie ou à Marseille. Elle a eu lieu le 1er juillet dernier. J'aime détourner ces formes populaires (un match de foot, une fête ou un spectacle de stand-up) à des fins artistiques, précisément parce qu'elles ne sont pas excluantes, qu'elles réunissent et fédèrent des humanités.

Propos recueillis par Florian Gaité
pour le Festival d'Automne

Voisinage, carte blanche à Mohamed Bourouissa au T2G

Présent dans les collections internationales d'art contemporain, représenté à Paris par la galerie Kamel Mennour, l'artiste Mohamed Bourouissa est gennevillois et le voisin du T2G. Un hasard et une chance. Notre aventure commune, lancée sur trois années, est un espace de liberté où inventer des formes et des actions : en 2022 un film (*Aintiqal*), une exposition de photos dans les murs du théâtre (*D'un Périphérique à l'autre*), en juillet 2023 une kermesse insolite et à l'automne 2023 la création d'un spectacle *Quartier de femmes*.

Exposition photo
D'un Périphérique à l'autre Saison 2022-2023

Dans les espaces du théâtre, tout au long de la saison 2022-2023, une sélection de photographies de la série *D'un Périphérique à l'autre* de Mohamed Bourouissa. Ces photographies, produites de 2005 à 2008 avec quelques inédites prises ces dernières années, ont été pensées à la lumière d'enjeux sociaux, économiques et politiques toujours d'actualité. Pour la première fois, ces images sont présentées en format grand tirage. En accès libre.

Film
Aintiqal présenté au T2G le 2 juillet 2022 dans le cadre du lancement de *Voisinage*

En 2005, alors que les émeutes grondent à Gennevilliers, Nour (75 ans) raconte à son petit-fils Mohamed (20 ans) l'histoire de son combat auprès du FLN en Algérie en 1960 et de son amour pour une jeune française, Angélique. À travers le récit de son grand père, Mohamed est plongé dans le passé douloureux de l'Algérie, et de cet amour rendu impossible par la guerre. En effet, il découvre que son grand père porte en lui depuis toutes ces années un secret terrifiant : sans le savoir, il aurait tué le père de son amoureuse pendant une opération militaire. Est-ce que le fait de tout raconter pourra libérer Nour de ce fardeau, et est-ce qu'Angélique, où qu'elle soit, continue à l'aimer malgré l'Histoire qui les oppose ?

Événement festif
Kermesse artistique le 1er juilet 2023

Sur le modèle d'une kermesse d'enfance, Mohamed Bourouissa a imaginé avec Mehdi Anede un événement insolite associant artistes, habitant·e·s et associations locales. Conçue comme une fête de quartier augmentée et placée sous le signe de la création et du partage, cette kermesse fut l'occasion de passer un moment joyeux et poétique en famille, entre créations collectives, terrain de foot onirique, jeux gonflables, piscine à balles, tour de poney, fresque collaborative un gâteau-œuvre géant... Un moment festif pour se retrouver, créer, partager.

Spectacle
Quartier de femmes, création Automne 2023

À la suite d'ateliers donnés dans une prison pour femmes, Mohamed Bourouissa a souhaité mettre en scène un spectacle à la forme hybride, mélange de théâtre et de stand up. S'inspirant d'entretiens effectués à cette occasion, *Quartier de femmes* invite à une plongée dans l'expérience carcérale d'une jeune femme. Passer par le rire et l'humour pour dire la vie quotidienne, la résistance aux difficultés, la construction de soi.

Création au LAM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq) puis au T2G Théâtre de Gennevilliers à l'automne 2023. Avec le Festival d'Automne et le soutien du programme Mondes Nouveaux.

T2G Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers
www.theatredegennevilliers.fr 01 41 32 26 10

Biographie

Mohamed Bourouissa

Né en 1978 à Blida, en Algérie, Mohamed Bourouissa vit et travaille à Gennevilliers. Précédés d'une longue phase en immersion, chacun de ses projets construit une situation d'énonciation nouvelle. À l'encontre de constructions médiatiques faussement simplistes, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation des marges de l'hypervisibilité. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions personnelles, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, au Centre Pompidou de Paris, à la Fondation Barnes, à Philadelphie, au Stedelijk Museum, Amsterdam, au basis à Francfort-sur-le-Main, au Bal, à Paris, à la Haus der Kunst, Munich et au FRAC Franche-Comté à Besançon. Il a participé aux Biennales de Sharjah, La Havane, Lyon, Venise, Alger, Liverpool et Berlin et à la Triennale de Milan. En 2018, il est nommé pour le Prix Marcel Duchamp. En 2017, il a été sélectionné pour le prix de la photographie du Prix Pictet. En 2020, il remporte le prix de la "Deutsche Boerse Photography Foundation" suite à l'exposition *Libre échange* présentée au Monoprix d'Arles dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie. Ses œuvres appartiennent à des collections de premier plan, dont celle du LACMA à Los Angeles, du Centre Pompidou et de la Maison européenne de la photographie à Paris et du Stedelijk Museum à Amsterdam.

Zazon Castro

Zazon Castro est comédienne, auteure et réalisatrice. Elle s'est mise en scène dans des happenings sur le web et à la télévision (dans *Nous ne sommes pas des anges* sur Canal Plus, *Toutaz* sur France 4). Elle a écrit, joué et réalisé plusieurs mini séries (*Miss Green, Are you Bouddha ?* sur France 4, *The Elisabeth Show, Breaking Bed* sur YouTube). Elle a réalisé des courts-métrages (*À la pêche aux Poules* et *Sur Un Air Bnb* sur Canal Plus). Au théâtre, elle a joué un One Woman Show, *l'Humour Pour Tous*. Elle a également écrit et mis en scène plusieurs seuls en scène.

Lou-Adriana Bouziouane

Après sa formation 1er Acte où elle travaille avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane, Annie Mercier ou encore Wajdi Mouawad, elle commence en 2017 sa première expérience professionnelle dans le spectacle *Désobeir* mis en scène par Julie Bérès, spectacle pour lequel elle est encore tournée actuellement. En 2022, elle joue dans le spectacle *Combats* mis en scène par Adrien Béal (création au TNS en coproduction avec le T2G et le Théâtre des 13 Vents). En janvier 2023, elle performe dans le spectacle *La neige est Blanche* mis en scène par Marine Mane produit par les scènes nationales du jura. Parallèlement, elle a animé des ateliers de théâtre dans la ville d'Ivry-sur-Seine durant 4 ans, et vient de créer sa compagnie, La vie est folle. Elle travaille maintenant dans la ville de Vigneux-sur-Seine. Elle a créé un diptyque avec de jeunes comédiens au Théâtre Antoine Vitez et au Théâtre El Duende. Elle a réalisé plusieurs courts-métrages et une série. Elle joue également dans la nouvelle série Amazon Prime *Miskina* réalisée par Anthony Marciano.

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
par téléphone au 01 41 32 26 26
ou sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h et les soirs et week-ends de représentation

Chez nos revendeurs et partenaires :
Theatreonline.com, Starter Plus,
Billetreduc, CROUS et les billetteries des Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

Tarifs

6 à 24 €

Carnets T2G

Carnets avantageux de 3, 5 ou 10 billets non nominatifs, à utiliser seul·e ou à plusieurs pour les spectacles de votre choix.
À commander en ligne sur notre site

Restaurant : Youpi au théatre

Le T2G s'est associé avec le chef Patrice Gelbart et son complice Stéphane Camboulive depuis septembre 2018. Restaurant de produits de saison, issus de l'agriculture paysanne et biologique respectueuse du vivant. Une partie des produits utilisés provient de notre potager installé sur les toits-terrasses du théâtre.
Tel. : 06 26 04 14 80 youpietvoila@gmail.com

Revue Incise

Éditée par le T2G, conçue par Diane Scott,
un numéro par an depuis 2014.
10 € le numéro, 25 € le coffret de trois numéros.
En vente sur place, sur notre site, en librairie et dans les théâtres.
www.revueincise.fr

Venir au T2G

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé
juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche
après le pont de Clichy, direction Asnières-centre,
puis première à droite, direction place Voltaire,
puis encore première à droite, avenue des Grésillons

Depuis l'A 86 : sortie 5 direction Asnières /
Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10
theatredegennevilliers.fr

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France